

teur du petit doigt. Continue en dehors avec l'aponévrose palmaire moyenne, elle s'attache en dedans au cinquième métacarpien.

C. *Aponévroses interosseuses*. — Au nombre de six, deux antérieures distinguées en interne et externe, et quatre postérieures ou dorsales.

L'aponévrose interosseuse antérieure et interne s'étend du troisième métacarpien au cinquième. Elle recouvre les muscles interosseux contenus dans les deux derniers espaces, et envoie entre eux des prolongements qui complètent leur engainement.

L'aponévrose interosseuse antéro-externe se porte du troisième métacarpien au premier; recouverte par l'adducteur du pouce, elle recouvre les interosseux du second espace et le premier interosseux dorsal.

Les aponévroses interosseuses dorsales répondent par une de leurs faces aux interosseux dorsaux, auxquels les unit un tissu cellulaire assez dense, et par l'autre aux tendons extenseurs des doigts.

Au-dessus de ces tendons, on remarque une lamelle fibreuse, extrêmement mince, continue en haut au ligament annulaire postérieur, et simplement celluleuse en bas: c'est à cette lamelle cellulo-fibreuse qu'on a donné le nom d'*aponévrose dorsale du métacarpe*.

## ARTICLE V

### MUSCLES DU MEMBRE ABDOMINAL

Le membre abdominal étant composé, comme le membre thoracique, de quatre segments, ses muscles se divisent aussi en quatre groupes principaux: les muscles du bassin, de la cuisse, de la jambe et du pied.

#### I. — Muscles du bassin.

Les muscles du bassin se partagent en deux groupes secondaires ou deux régions. Les uns occupent sa partie postérieure: ils forment la *région pelvienne postérieure* ou *fessière*; les autres naissent de sa partie inférieure: ils constituent la *région pelvienne inférieure*.

##### § 1<sup>er</sup>. — RÉGION PELVIENNE POSTÉRIEURE OU FESSIÈRE.

Elle est composée de trois muscles superposés: le *grand fessier*, le *moyen fessier*, le *petit fessier*. Ces muscles ont pour caractères communs: 1<sup>o</sup> leur situation, leur direction et leurs insertions, tous les trois s'étendant obliquement de l'os iliaque à l'extrémité supérieure du fémur;

2<sup>o</sup> leurs grandes dimensions, qui diminuent cependant du plus superficiel au plus profond, et qui sont en rapport avec l'attitude bipède.

*Préparation*. — 1<sup>o</sup> Coucher le sujet sur la face antérieure du tronc, élever le bassin, et placer le membre inférieur dans la rotation en dedans, afin de tendre le grand fessier; 2<sup>o</sup> faire sur la partie moyenne de la région fessière une incision, obliquement étendue de la base du sacrum au grand trochanter, comprenant la peau et l'aponévrose du muscle sous-jacent; 3<sup>o</sup> soulever successivement l'une et l'autre lèvre de l'incision pour détacher les deux couches précédentes, en disséquant parallèlement aux faisceaux du grand fessier; 4<sup>o</sup> ce muscle étant découvert et ses attaches étudiées, le diviser sur sa partie moyenne perpendiculairement à ses fibres, rejeter ses deux moitiés en haut et en bas, et compléter son étude en examinant son tendon; 5<sup>o</sup> achever de préparer le moyen fessier; prendre aussi connaissance de ses insertions, puis le diviser également sur sa partie moyenne, et renverser ses extrémités en sens contraire pour mettre en évidence le petit fessier (fig. 351 et 352).

#### I. — Muscle grand fessier.

Le grand fessier est situé à la partie postérieure du bassin et supérieure de la cuisse. Il s'étend obliquement de la crête iliaque et de la colonne sacro-coccygienne à la partie la plus élevée du fémur. Ce muscle est remarquable par son volume, supérieur à celui de tous les autres muscles de l'économie: c'est lui qui détermine la forme et la saillie de la fesse, et le sillon oblique qui la limite inférieurement. Il est large, aplati, assez régulièrement quadrilatère.

*Insertions*. — Le grand fessier s'attache, par son bord interne: 1<sup>o</sup> en haut à l'extrémité postérieure de la lèvre externe de la crête iliaque; à la facette rugueuse située sur le prolongement de cette lèvre, et à la partie voisine de l'aponévrose lombo-sacrée; 2<sup>o</sup> plus bas au ligament sacro-iliaque postérieur ou vertical, à la moitié inférieure du sacrum, et aux bords du coccyx; 3<sup>o</sup> inférieurement au grand ligament sacro-sciatique sur toute sa longueur et toute sa largeur.

Ces dernières insertions se font par des lamelles aponévrotiques très nombreuses, qui se détachent du ligament à la manière des feuillets d'un livre entr'ouvert. Celles qui répondent à d'autres parties fibreuses ont lieu par l'implantation directe des fibres charnues; et celles qui partent de l'os iliaque par des fibres tendineuses.

Les fibres charnues, nées de toutes ces insertions, se groupent en petits faisceaux que séparent des cloisons cellulo-fibreuses. Ceux-ci, extrêmement multipliés et d'autant plus longs qu'ils sont plus inférieurs, se dirigent en dehors et en bas, en suivant une direction parallèle, et en formant, par leur juxtaposition, la masse du muscle. Arrivés au niveau du grand trochanter, ils se terminent différemment.

Les faisceaux supérieurs s'insèrent à la face profonde de petits tendons



rubanés et parallèles, qui forment une lame épaisse, de plus en plus étroite, pour aller se fixer sur la partie terminale de la branche externe de la ligne àpre. Cette lame tendineuse est logée dans un dédoublement de l'aponévrose fémorale, dont le feuillet interne passe sur sa face profonde en lui adhérant de la manière la plus intime, tandis que l'externe, beaucoup plus épais et très adhérent aussi, passe sur la face opposée. Ainsi doublée de deux lames à fibres verticales, elle offre une remarquable épaisseur et une extrême résistance.

Les faisceaux inférieurs se rendent à un gros et court tendon aplati qui se continue en haut avec la lame précédente, et en dehors avec l'aponévrose de la portion externe du triceps crural; ce tendon s'attache à la branche externe de la ligne àpre et à la partie supérieure de celle-ci.

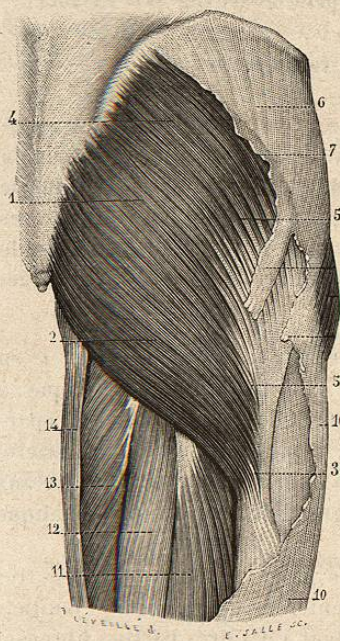


FIG. 351. — Muscle grand fessier.

FIG. 351. — 1. Grand fessier. — 2. Portion inférieure de ce muscle. — 3. Faisceaux tendineux très denses par lesquels cette partie inférieure s'attache à toute l'étendue de la branche externe de la ligne àpre. — 4. Partie supérieure du même muscle. — 5, 5. Rubans tendineux, très obliquement descendants et convergents, par lesquels cette partie supérieure vient aussi s'insérer à la branche externe de la ligne àpre. — 6. Partie supérieure de l'aponévrose fémorale. — 7. Dédoublement de cette aponévrose au niveau du bord supérieur du grand fessier. — 8. Portion de son feuillet superficiel qui adhère étroitement aux rubans tendineux; il a été presque entièrement enlevé pour montrer ces rubans. — 9. Extrémité inférieure du tenseur du fascia lata. — 10, 10. Portion de l'aponévrose fémorale qui se continue avec les faisceaux tendineux

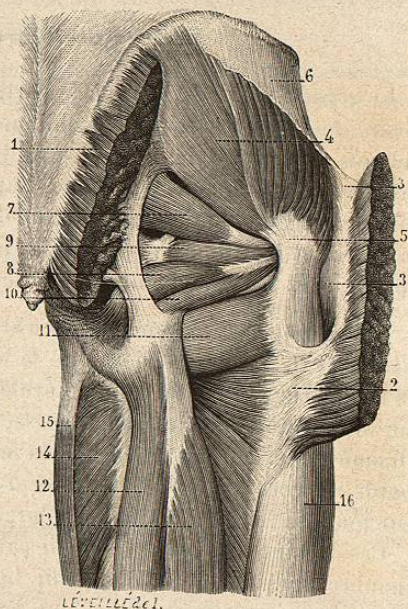


FIG. 352. — Muscle moyen fessier.

*Rapports.* — La face postérieure ou superficielle du grand fessier est recouverte par la peau, par une couche adipeuse plus ou moins épaisse, suivant les individus, et par une très mince aponévrose de laquelle se détachent une foule de lamelles qui pénètrent entre ses faisceaux pour former à chacun d'eux une gaine particulière.

La face antérieure ou profonde recouvre le moyen fessier, le pyramidal, les jumeaux, le tendon de l'obturateur interne, le carré crural, la tubérosité de l'ischion, la longue portion du biceps, le demi-tendineux, le grand adducteur et la portion externe du triceps fémoral. — Une large bourse séreuse, en général cloisonnée et imparfaite, le sépare de la tubérosité ischiatique et des muscles qui s'y attachent. — Une autre bourse séreuse, souvent rudimentaire, le sépare du grand trochanter. — Entre le tendon du muscle et le vaste externe on observe une troisième bourse synoviale un peu moins étendue que les précédentes, mais plus complètement développée et dont les parois sont toujours lisses et humides.

Son bord supérieur, très mince, est reçu dans un dédoublement de l'aponévrose fémorale, dont les deux feuillets descendent, le superficiel en arrière du muscle, et le profond en avant; c'est entre ces deux feuillets que se trouve logée l'aponévrose triangulaire du bord externe.

Le bord inférieur est plus épais et plus long que le supérieur. Il occupe l'angle de réunion des deux feuillets précédents, qui, après s'être séparés en haut, afin d'embrasser le grand fessier dans leur intervalle, se rapprochent en bas pour reconstituer l'enveloppe fibreuse de la cuisse.

*Action.* — Le grand fessier a pour usage essentiel d'étendre la cuisse sur le bassin. Il peut en outre imprimer au membre abdominal un léger mouvement d'abduction, et le faire tourner de dedans en dehors. Mais il ne prend qu'une faible part à ces deux mouvements, dont l'exécution est plus particulièrement confiée aux moyen et petit fessiers.

Lorsque le fémur est immobilisé, ce qui a lieu dans la station verticale, le grand fessier agissant sur le bassin le maintient dans sa rectitude naturelle, et les muscles spinaux, qui prennent alors sur le sacrum et les os iliaques un large point d'appui, peuvent agir à leur tour sur la colonne

du muscle, excisée aussi pour mettre en évidence son insertion au fémur. — 11. Portion supérieure du biceps fémoral. — 12. Extrémité supérieure du demi-tendineux. — 13. Extrémité supérieure du demi-membraneux. — 14. Droit interne.

FIG. 352. — 1. Extrémité interne du grand fessier. — 2. Attache de ce muscle à la branche externe de la ligne àpre. — 3, 3. Aponévrose triangulaire formée par l'ensemble des faisceaux tendineux convergents de la moitié supérieure du même muscle. — 4. Moyen fessier. — 5. Tendon par lequel ce muscle s'insère au grand trochanter. — 6. Partie supérieure de l'aponévrose fémorale, se continuant avec l'aponévrose triangulaire du grand fessier, qu'elle embrasse dans son dédoublement. — 7. Pyramidal. — 8. Obturateur interne. — 9. Jumeau supérieur. — 10. Jumeau inférieur. — 11. Carré crural. — 12. Extrémité supérieure de la longue portion du biceps fémoral. — 14. Grand adducteur. — 15. Droit interne. — 16. Vaste externe.



vertébrale pour la ramener dans le prolongement de l'axe du corps : le grand fessier joue donc un rôle important dans ce mode de station. De là le volume considérable qu'il présente, volume qui a été considéré, avec raison, comme une des preuves les plus concluantes que l'on puisse invoquer en faveur de la destination de l'homme à l'attitude bipède.

## II. — Muscle moyen fessier.

Le moyen fessier, situé sur la partie postérieure et externe du bassin, s'étend de la fosse iliaque externe au grand trochanter. Ce muscle est large, très épais, irrégulièrement rayonné.

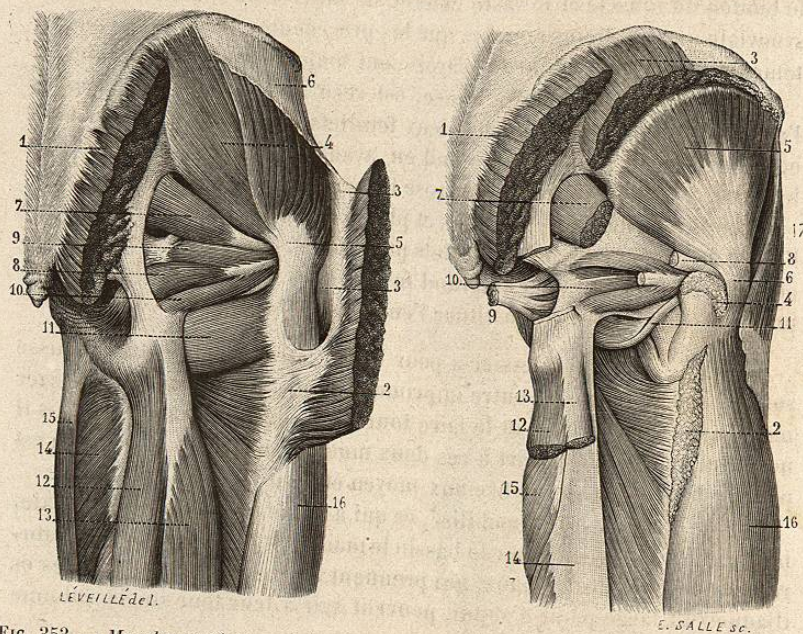


Fig. 353. — Muscles postérieurs du bassin  
Couche moyenne.

Fig. 354. — Muscles postérieurs du bassin.  
Couche profonde.

Fig. 353. — 1. Extrémité interne du grand fessier. — 2. Attache de ce muscle à la branche externe de la ligne àpre. — 3, 3. Aponévrose triangulaire du même muscle. — 4. Moyen fessier. — 5. Tendon par lequel il s'insère au grand trochanter. — 6. Partie supérieure de l'aponévrose fémorale, se continuant en dehors avec l'aponévrose triangulaire du grand fessier, qu'elle embrasse dans son dédoublement. — 7. Pyramidal. — 8. Obturateur interne. — 9. Jumeau supérieur. — 10. Jumeau inférieur. — 11. Carré crural. — 12. Demi-tendineux. — 13. Biceps fémoral. — 14. Grand adducteur de la cuisse. — 15. Droit interne. — 16. Vaste externe.

Fig. 354. — 1. Extrémité interne du grand fessier. — 2. Pyramidal dont la partie moyenne a été excisée. — 3. Extrémité supérieure du moyen fessier. — 4. Facette

*Insertions.* — Il s'attache en haut : 1° aux trois quarts antérieurs de la lèvre externe de la crête iliaque ; 2° à toute cette portion de la fosse iliaque externe qui est comprise entre les deux lignes demi-circulaires ; 3° à l'épine iliaque antérieure et supérieure et à l'échancrure sous-jacente ; 4° à la face profonde de l'aponévrose fémorale, dans l'espace qui s'étend de la crête iliaque au bord supérieur du grand fessier.

Le corps charnu, né de ces différents points, est d'abord très large. Il se rétrécit et s'épaissit en descendant par suite de la convergence de ses fibres qui se dirigent : les postérieures presque horizontalement en avant, les moyennes verticalement en bas, les antérieures obliquement en bas et en arrière. Toutes viennent se terminer sur une large aponévrose, rayonnée aussi, qu'elles recouvrent sur la plus grande partie de son étendue. Dégagée du corps charnu, celle-ci revêt l'aspect d'un épais et large tendon qui s'insère à la face externe du grand trochanter, sur une empreinte irrégulièrement triangulaire, limitée en avant par un bord vertical, en haut par un bord horizontal, en bas par un bord très obliquement descendant. Une bourse séreuse sépare ce tendon du bord supérieur du grand trochanter.

*Rapports.* — Ce muscle est en rapport, par sa face postérieure, avec l'aponévrose fémorale qui le sépare de la peau, et plus bas avec le grand fessier. — Sa face antérieure recouvre la fosse iliaque externe et le petit fessier. — Son bord antérieur, très épais et obliquement étendu de l'épine iliaque antéro-supérieure au grand trochanter, est intimement uni en haut au tenseur du fascia lata. Une ligne celluleuse le sépare plus profondément du bord correspondant du petit fessier ; mais cette ligne est si déliée et si peu apparente que, pour isoler les deux muscles, il convient de procéder à leur séparation d'arrière en avant. — Son bord postérieur longe le pyramidal dont il s'écarte en arrière.

*Action.* — Le moyen fessier porte la cuisse en dehors. Il prend part aussi à son mouvement d'extension. En outre, il fait tourner le fémur autour de son axe de dehors en dedans par ses fibres antérieures, et de dedans en dehors par les postérieures. Mais comme les antérieures sont beaucoup plus multipliées que les postérieures, le premier mouvement est notablement plus énergique que le second.

triangulaire à laquelle s'attache son tendon. — 5. Petit fessier. — 6. Tendon de ce muscle allant s'insérer à une facette située sur la partie antérieure du grand trochanter. — 7. Tenseur du fascia lata. — 8. Tendon du pyramidal allant se fixer à la moitié antérieure du bord supérieur du grand trochanter. — 9. Tendon de l'obturateur interne qui a été divisé, et dont la partie interne a été ensuite renversée en dedans pour montrer ses divisions taillées à quatre pans. — 10. Jumeaux pelviens s'insérant sur la lèvre externe de la petite échancrure sciatique et formant une gouttière dans laquelle est reçu le tendon de l'obturateur interne. — 11. Tendon de l'obturateur externe allant s'insérer à la cavité digitale. — 12. Demi-tendineux. — 13. Longue portion du biceps fémoral. — 14. Muscle demi-membraneux. — 15. Muscle grand adducteur. — 16. Vaste externe.



Si au contraire le fémur est fixé, le moyen fessier étend le bassin sur la cuisse, l'incline de son côté, et lui communique un mouvement de rotation qui porte la face antérieure du tronc de son côté.

### III. — Muscle petit fessier.

Le petit fessier, situé sur la partie postérieure et externe du bassin, est un muscle large et mince, de forme rayonnée.

*Insertions.* — Il s'attache en haut : 1° au cinquième antérieur de la crête iliaque, au-dessous du moyen fessier; 2° à la partie supérieure de la grande échancrure sciatique; 3° à toute cette partie de la fosse iliaque qui est située au-dessous de la ligne courbe inférieure. — De cette large surface d'implantation part un corps charnu, d'abord très mince, dont les fibres suivent trois directions principales : les moyennes descendent verticalement; les antérieures, plus nombreuses, se portent en bas et en arrière; les postérieures, en bas et en avant. Toutes se terminent sur une aponévrose qui finit par constituer un fort tendon. Celui-ci s'insère à la partie antérieure du grand trochanter, sur une empreinte rugueuse de 3 centimètres de longueur, et de 12 millimètres de largeur, séparée de celle du moyen fessier par une crête verticale.

*Rapports.* — Le petit fessier est recouvert sur toute son étendue par le moyen fessier. Il recouvre la fosse iliaque externe, le tendon réfléchi du muscle droit antérieur de la cuisse, et la partie supérieure de l'articulation coxo-fémorale. Du ligament capsulaire de cette articulation on voit, le plus habituellement, se détacher une expansion qui vient se perdre dans le tendon du petit fessier, et qui l'unit à ce muscle.

Son bord antérieur, très épais, s'étend de l'épine iliaque antéro-supérieure au grand trochanter, en suivant le bord correspondant du moyen fessier, avec lequel il semble confondu, mais dont on peut le séparer cependant en procédant à cette séparation d'arrière en avant.

Son bord postérieur, étendu de la moitié supérieure de l'échancrure sciatique au trochanter, est recouvert en arrière par le pyramidal qui, en dehors, le croise pour s'engager sous sa face profonde.

*Action.* — Ce muscle remplit les mêmes usages que le moyen fessier.

### § 2. — RÉGION PELVIENNE INFÉRIEURE.

C'est à cette région que Bichat et beaucoup d'auteurs après lui ont donné le nom de *pelvi-trochantérienne*, parce que, en effet, les muscles qui la composent viennent se fixer, par leur extrémité mobile, au grand trochanter. Mais le moyen et le petit fessier sont aussi des muscles pelvi-trochantériens. Cette dénomination n'établit donc pas entre les deux groupes de muscles une suffisante distinction.

La région pelvienne inférieure comprend six muscles : le *pyramidal*, l'*obturateur interne*, les *jumeaux*, le *carré crural* et l'*obturateur externe*. Tous ces muscles s'attachent à la partie postérieure du grand trochanter; tous sont rotateurs en dehors; tandis que le moyen et le petit fessier insérés à sa partie antéro-externe, sont, au contraire, rotateurs en dedans; ils forment donc un groupe très naturel.

*Préparation.* — Les muscles de la région pelvienne inférieure sont en partie découverts lorsqu'on a enlevé le grand fessier. Pour terminer leur préparation, il convient : 1° de détacher le nerf sciatique, les vaisseaux et la couche celluleuse qui les recouvre; 2° de les isoler les uns des autres; 3° de séparer le bassin du rachis, de le partager ensuite en deux moitiés, puis de découvrir l'origine de l'obturateur interne et celle du pyramidal; 4° d'exciser aussi les muscles de la partie antéro-interne de la cuisse pour mettre en évidence l'obturateur externe. — Si les muscles de la cuisse n'ont pas encore été étudiés, la préparation de l'obturateur externe sera différée jusqu'au moment où ceux-ci pourront être sacrifiés sans inconvénient.

### I. — Muscle pyramidal.

Le pyramidal s'étend presque transversalement, de la face antérieure du sacrum au bord supérieur du grand trochanter. Par sa situation, il répond donc tour à tour : à la paroi postérieure de l'excavation pelvienne, à la grande échancrure sciatique qu'il traverse, puis à la partie postérieure du bassin et supérieure de la cuisse. Ce muscle est allongé, aplati d'avant en arrière à son origine, conique plutôt que pyramidal dans le reste de son étendue.

*Insertions.* — Il s'attache en dedans : 1° sur les parties antéro-latérales du sacrum au fond des gouttières qui correspondent aux deuxième et troisième trous sacrés antérieurs, et aux crêtes qui les séparent; 2° à la face supérieure du grand ligament sacro-sciatique; 3° à la partie la plus élevée de l'échancrure sciatique. — Le corps charnu parti de ces différents points se porte en bas et en dehors, en affectant une direction presque horizontale. D'abord aplati d'avant en arrière, il augmente d'épaisseur au niveau de la grande échancrure sciatique, diminue ensuite très rapidement de volume, puis se termine par un tendon arrondi. Celui-ci poursuit le même trajet, se rapproche du tendon de l'obturateur interne et s'insère à la moitié antérieure du bord supérieur du grand trochanter (fig. 353, 7).

*Rapports.* — Dans l'excavation du bassin, ce muscle répond : en arrière, au sacrum; en avant, au plexus sacré, aux faisceaux hypogastriques et au rectum. — Hors de l'excavation pelvienne, il est en rapport : par sa face profonde, avec l'os iliaque et l'articulation coxo-fémorale; par sa face superficielle, avec le grand fessier; par son bord supérieur, avec le moyen fessier.